

LA CATALOGNE AU SOMMET L'ASCENSION DU CANIGOU

Facile, l'ascension du Canigou ? Pas vraiment. Brume, orage et légendes ont conféré à notre randonnée des airs d'aventure. Le tout sublimé par une biodiversité exceptionnelle, due aux variations d'expositions, de températures et d'altitude. En avant, toute !

A 2 784 m d'altitude, le pic du Canigou est le plus élevé des pics orientaux des Pyrénées. Au sommet, une table d'orientation permet de repérer les nombreuses montagnes visibles à l'horizon.



Au-dessus du lac de l'Estanyol (2 320 m), d'où Pierre III d'Aragon, lors de son ascension en 1276, aurait vu sortir un dragon terrifiant. L'une des nombreuses légendes qui entourent la « montagne sacrée » des Catalans.





L'ascension se fait à travers des forêts de pins sylvestres et de pins maritimes, au milieu desquels fleurissent genêts d'Espagne et rhododendrons.

On le voit de loin surgir de la plaine du Roussillon. Le pic du Canigou s'élève brusquement, passant du niveau de la mer à près de 2 800 m en une seule élévation. «*En juin, il est encore coiffé de neige, ce qui devait frapper l'imagination des navigateurs de l'Antiquité, avance Bruno Marin, notre guide. De plus, comme on y pratiquait l'écobuage, les marins grecs voyaient des panaches de fumées s'élever de cette montagne en feu. C'est ce qui expliquerait l'origine du nom Pyrénées (du grec ancien pyros, feu).*» Partis des hauteurs de Fillols, nous devons rejoindre ensemble le refuge des Cortalets, d'où nous nous élancerons

le lendemain matin pour atteindre le sommet du Canigou.

UNE INCROYABLE BIODIVERSITÉ

Étrange montagne... La végétation change en quelques pas. Après seulement une demi-heure de marche, la lavande et le ciste à feuilles de laurier font place aux résineux. «*La singularité du Canigou, c'est qu'un coureur peut en 1 h 30 toucher un glacier et un cactus !*», note Bruno. «*C'est surtout l'influence méditerranéenne qui donne au Canigou sa flore si singulière, si riche comparée aux autres sommets pyrénéens.*» Ici se côtoient hêtres, sapins, bouleaux,



À la limite entre les influences océaniques et méditerranéennes, le massif du Canigou présente une biodiversité exceptionnelle. En 2011, il a été déclaré site Natura 2000.

GUIDE PRATIQUE

Durée : 2 jours de marche au départ de Fillols, avec une nuitée au refuge des Cortalets.

Carte et topoguide : IGN 1.25 000, «*Massif du Canigou*» 2349 ET - «*Tours et ronde du Canigo*» En Pyrénées catalanes» FFRandonnée **Difficulté :** Facile jusqu'au refuge - Ascension du pic niveau sportif. **Dénivelé :** 2 000 m (positif et négatif).

Autre option : le tour du Canigou, une randonnée de 5 à 6 jours.

En chemin : gorges de Nyer, réserve naturelle de Mantet, vallée du Cadi et pic du Canigou.

Office de tourisme Conflent Canigou

10, place de la République, Prades.
04 68 05 41 02. tourisme-canigou.com

Randonades

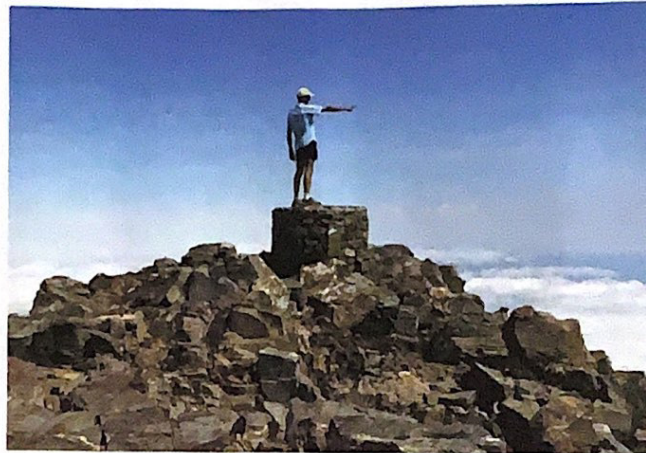
04 68 96 16 03. randonades.com

Le spécialiste de la rando dans le massif du Canigou : 195 € les 2 jours/1 nuit (4 pers. minimum), 295 € les 3 jours/2 nuits.

châtaigniers, chênes verts, érables, pins maritimes et sylvestres. Sur le chemin des Voltes, des langues de brume annoncent l'étage montagnard méditerranéen : la forêt se fait plus dense, le sapin et l'épicéa dominant. Les chênes verts ont disparu, nous déambulons dans une lande de rhododendrons ferrugineux, de myrtilliers et de busseroles. À la jaça des petits Cortalets, un abri en pierre sèche (*orri*), coiffé d'un toit herbeux, servait jadis aux bergers. Les pierriers sont tapissés de genêts d'Espagne et de rhododendrons aux fleurs roses.

« LA MONTAGNE QUI OFFRE »

Après quatre heures de marche, on atteint le refuge des Cortalets (2 150 m), le plus proche du sommet. «*Il vous reste un peu d'énergie ? Allez voir le plat des Cortalets !*», suggère le gardien, Thomas Dulac. Bonne idée : dans une brume mystérieuse, un ruisseau serpente parmi les genêts et les pins à crochets. On se croirait dans une estampe japonaise. Ne dit-on pas que le Canigou est « le Fujiyama catalan » ? Ne l'appelle-t-on pas la « montagne sacrée » ? «*Ce n'est pas tout à fait exact*, reprend notre guide. *Les Catalans parlent de muntanya regalada : "la montagne qui offre". Les hommes y trouvaient du bois, du gibier, de l'eau et du fer* (en 1984 la dernière mine a fermé dans le Vallespir). *Ils s'y cachaient aussi lors des invasions.* » Enfin, le Canigou est devenu le symbole de la catalanité à la fin du XIX^e siècle, lors de la Renaixença, ce mouvement politique et culturel qui vit la Catalogne affirmer haut et fort son identité. Thomas connaît l'histoire du refuge, ouvert depuis 120 ans, comme sa poche. «*Il y a d'abord eu les curistes anglais, comme Rudyard Kipling, qui montaient de Vernet-Bains en calèche. Plus tard, on a échappé à des projets fous : un train pour relier le refuge à Vernet, un téléphérique, une station de ski... Et il y a peu, on montait encore jusqu'ici en voiture !* » Heureusement, le Canigou est redevenu piéton. C'est désormais le territoire des seuls randonneurs.



La crête sommitale du Canigou offre une vue à 360° sur la plaine du Roussillon, le Conflent et l'Empordà côté espagnol, mais aussi, par temps clair, sur Barcelone, le Massif central et le mont Ventoux.

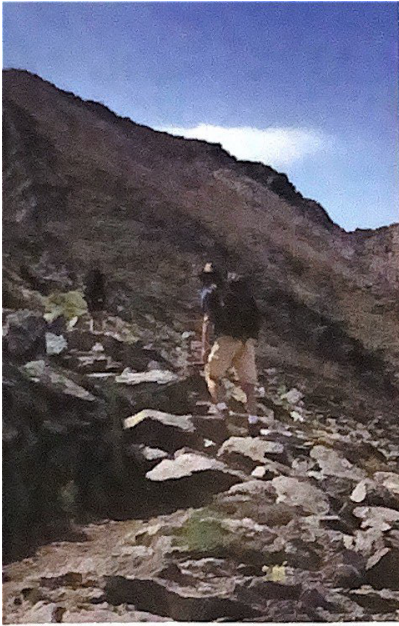
En pleine Seconde Guerre mondiale, une première croix est scellée au sommet du Canigou par les scouts de Perpignan, en guise d'acte de « paix et de résistance ». Détruite, elle sera remplacée en 1961 par cette croix d'1,80 m et de 122 kilos.



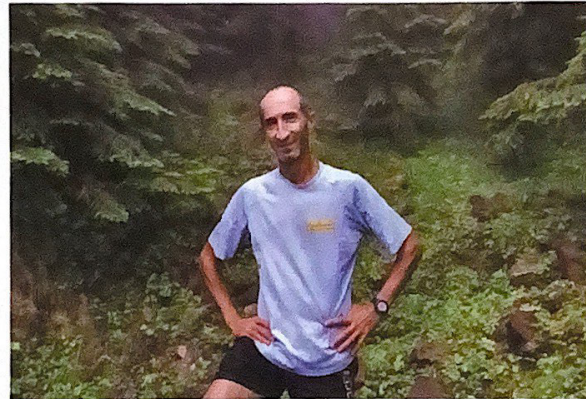
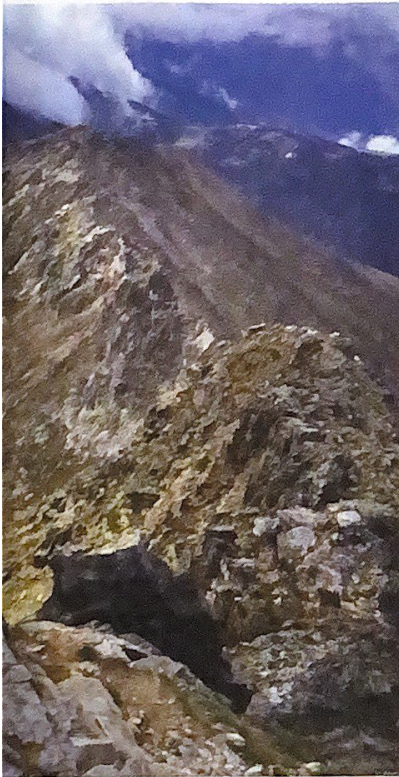
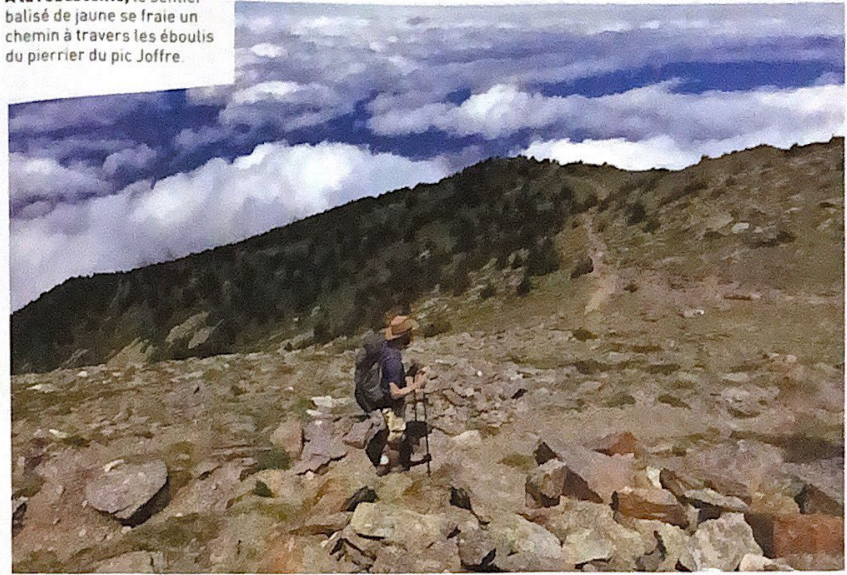
À L'ASSAUT DE LA DENT DU CANIGOU

Le lendemain, à l'aube, une mer de nuages orangés recouvre la vallée du Roussillon. Mais le ciel est noir au-dessus de la Cerdagne, et il pleut sur le Canigou... Au bout d'une demi-heure de marche et après quelques lacets, nous prenons pied sur l'épaule de la crête de Barbet, qui offre une vue très ouverte sur la dent

cassée de Bugarach, le Roussillon, la mer et le ventre immense du Canigou. À nos pieds, un immense cirque évasé formé par le bassin versant de la vallée de la Lentilla. Quelques isards s'amuse à glisser sur un névé tardif. Au sommet de la crête (2 700 m), on surplombe un reliquat glaciaire vieux de 10 000 ans. Bientôt, réapparaît la dent du Canigou. Pour l'atteindre, nous devons traverser le chaos rocheux de



À la redescente, le sentier balisé de jaune se fraie un chemin à travers les éboulis du pierrier du pic Joffre.



Catalan de naissance et pyrénéiste aguerri, Bruno Marin est un spécialiste de l'ascension du Canigou. Accompagnateur de montagne, il est le cofondateur de l'agence Randonades.

la cheminée, passage emblématique de l'ascension, qui doit son existence à quelques bâtons de dynamite en 1896. Après 100 m de dénivelé positif, on atteint enfin l'étroit sommet du pic du Canigou. La tradition veut qu'avant d'admirer le paysage, on touche la croix de fer en faisant un vœu. Quand on lève enfin les yeux, c'est pour découvrir un panorama grandiose : la chaîne des Pyrénées à l'ouest, le

Conflent et les Corbières au nord, la Méditerranée et le Roussillon à l'est, le cap Creus et la baie de Rosas au sud. On devine même la dentelure de la montagne de Montserrat, non loin de Barcelone. À nos pieds, le regard plonge sur Vernet-les-Bains, 2 200 m plus bas. Deux vautours fauves planent, majestueux, au-dessus des arêtes du Quazemi...

UN ROI ET UN DRAGON

La descente demande un peu de concentration dans les pierriers du pic Joffre. Soudain, un grondement au loin : une « emboulade » (éboulement de terrain) ! Une autre avalanche nous attend, florale cette fois, rose et or,

tandis que nous descendons vers le lac de l'Estagnol. C'est ici, écrit le moine et chroniqueur italien Fra Salimbene, qu'en 1276 le roi Pierre III d'Aragon aurait rencontré un dragon sortant des eaux. « *La montagne fut longtemps entourée de légendes... Mais l'ascension du roi, bien réelle, marque le premier fait d'alpinisme, c'est-à-dire la première fois qu'un homme tenta le sommet pour lui-même* », observe Thomas. Nous avons rejoint le refuge après 3h30 de marche. Mais la randonnée n'est pas finie. L'orage éclate et il nous faut encore trois bonnes heures pour rejoindre notre point de départ sous une pluie diluvienne. Si la montagne est sacrée, cette eau tombée du ciel sera notre baptême...